

**56. Le Tour du monde en quatre-vingts jours (le 13 mai 2021)**

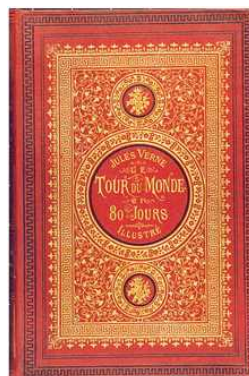
En passant l'autre jour devant une librairie d'occasion dans Paris, j'ai remarqué dans la vitrine *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules VERNE (1828-1905), publié en 1872. Ce livre a attiré mon attention car je connaissais l'importance de son rôle dans l'histoire des échanges entre le Japon et la France.



Jules VERNE  
ジュール・ヴェルヌ

En fait, il s'agit de la première œuvre de la littérature française à avoir été directement traduite du français vers le japonais. La traduction a été réalisée par KAWASHIMA Tadanosuke (1853-1938), qui contrairement à ce que l'on pourrait croire n'était pas un homme de lettres mais un banquier. Après des études d'anglais et de français, KAWASHIMA fit le tour du monde en tant qu'interprète et guide pour une délégation japonaise chargée de vendre du fil de soie aux pays occidentaux. Lors de ses voyages, il découvrit la version anglaise de l'œuvre de Jules VERNE qu'il trouva fort intéressante. Son engouement fut tel qu'il décida de traduire la version originale qu'il avait déjà en sa possession et qu'il publia à ses propres frais en 1878. Par la suite, il partit travailler à Lyon en tant que banquier.

Pour ma part, j'ai lu une traduction en japonais moderne de *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, car je n'avais jamais eu l'occasion de lire cet ouvrage auparavant. C'est l'histoire de Phileas FOGG, un riche anglais, qui tente de faire le tour du monde en quatre-vingts jours, un voyage plein de péripéties, en compagnie de son domestique Jean PASSEPARTOUT.



*Le Tour du monde en quatre-vingts jours*  
「八十日間世界一周」

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Le récit mentionne la ville de Yokohama, dans un Japon de la seconde moitié du XIXe siècle qui venait à peine d'ouvrir véritablement son commerce à l'Occident. Un quartier résidentiel pour accueillir les étrangers de passage au Japon avait d'ailleurs été construit à Yokohama. A l'époque, cette dernière faisait donc partie des rares villes de l'archipel où les étrangers allaient et venaient. Le livre dépeint la ville de Yokohama en plein essor. Au fil de la lecture, j'ai vraiment eu l'impression de remonter le temps jusqu'au Japon de cette époque.

Selon le traducteur, l'œuvre originale comporte cependant quelques incohérences en matière de temporalité, et compte plusieurs descriptions incorrectes dues à certaines méconnaissances de l'auteur. Malgré cela, le récit reste tout de même très impressionnant pour l'époque, d'autant plus lorsque l'on sait que Jules VERNE a réussi à rassembler autant d'informations sur différents pays étrangers sans l'aide de la télévision ni d'internet ! Les origines nantaises de l'auteur ont probablement facilité son accès à une multitude d'informations en provenance de l'étranger, introduites dans cette ville portuaire au commerce prospère.

J'imagine que les lecteurs de l'époque ont grandement apprécié l'odyssée de Phileas FOGG en bateau et en chemin de fer à travers le globe. Grâce à VERNE et KAWASHIMA, les lecteurs Japonais ont eux aussi pu découvrir la diversité du monde, ainsi que des valeurs différentes des leurs. Cette œuvre illustre la manière dont la littérature peut elle aussi contribuer aux échanges et à la compréhension mutuelle entre le Japon et la France.